

qu'ils ont formés à leur tour ne s'écartent point de la voie qu'ils leur ont tracée. Nous en trouvons la preuve notamment dans leur amour de la sainte Eucharistie et dans les pieuses industries par lesquelles ils en propagent activement le culte parmi les fidèles.

C'est ainsi que tous, à de rares exceptions près, sont membres de l'Association des Prêtres-Adorateurs, et que la plupart des curés font chaque semaine l'heure d'adoration en public et groupent régulièrement autour d'eux, aux pieds du Très Saint Sacrement, un grand nombre de leurs paroissiens. Cette piété et ce zèle des pasteurs obtinrent de tout temps les résultats les plus consolants. Aussi, en 1890, l'évêque de Chicoutimi, qui était alors Mgr Bégin, aujourd'hui archevêque de Québec, pouvait-il rendre au Saint-Père, lors de sa visite *ad limina*, cet élogieux témoignage que dans tout son diocèse cinq personnes seulement n'avaient pas fait leurs pâques cette année-là. « *Dio sia benedetto!* » s'écria Léon XIII, en levant les mains au ciel. Et le saint Pontife ajouta : « Plus à Dieu qu'il y eût beaucoup de diocèses comme celui-là dans le monde entier. »

L'année dernière, une vingtaine de fidèles tout au plus n'ont pas accompli le devoir pascal. La presque totalité communie régulièrement aux Quarante-Heures et aux quatre ou cinq principales fêtes de l'année, telles que la Sainte-Anne, la Toussaint, Noël, etc. La communion du premier vendredi du mois est en honneur chez la plupart. On peut dire que la masse des fidèles communie chaque mois. La communion hebdomadaire et même quotidienne entre de plus en plus dans les habitudes. Partout où l'on s'occupe de faire communier fréquemment les enfants, le zèle des curés récolte des fruits abondants. Les triduums eucharistiques sont suivis et appréciés. La Confrérie du Très-Saint-Sacrement existe en un certain nombre d'endroits, quoiqu'elle ne soit généralement pas affiliée. Dans beaucoup de paroisses on expose le Très Saint Sacrement le premier vendredi du mois. Presque partout le curé fait la prière du soir à l'église, et tous ceux qui le peuvent en profitent pour faire leur visite au Saint Sacrement.

Au reste, le tableau suivant nous donnera peut-être une idée plus juste encore de la condition présente des œuvres.